



MA RENCONTRE AVEC...

Jacques Gamblin

Photos : Nicolas Schiffmacher



Le samedi 19 janvier à 20h55, débutera la diffusion sur France 3 de la série *Les oubliées*, un thriller psychologique d'une rare qualité. Rencontre avec Jacques Gamblin, alias le gendarme Christian Janvier.

son actu

Actu TV

Les oubliées

D'Hervé Hadmar avec Jacques Gamblin, Fabien Aïssa Busetta.

Diffusion le 19 janvier, le 26 janvier et le 2 février. 2 épisodes chaque soir, à 20h55 sur France 3.



Actu ciné

Enfin veuve

D'Isabelle Mergault, avec Michelle Laroque et Jacques Gamblin. Sortie le 16 janvier.



Est-ce que la série est inspirée d'un fait divers réel?

C'est inspiré de plusieurs faits réels, mais je ne connais pas toutes les sources du réalisateur, évidemment lorsque l'on parle de jeunes filles blondes disparues, on peut sentir le poids d'un certain fait divers derrière tout ça.

Dans *Les oubliées* votre personnage lutte contre ses pertes de mémoire. Son père à la maladie d'Alzheimer. Vous êtes vous renseigné sur les mystères de cette maladie avant d'aborder votre rôle?

Non, je ne me suis pas renseigné. J'avais à une époque l'impression qu'il fallait savoir tout sur tout avant de jouer un personnage. Maintenant je pense qu'il faut avant tout suggérer. Il faut bien sûr éviter les fautes de goût, rester le plus crédible possible : ce qu'il faut, c'est être en accord avec sa propre évidence. Bien évidemment on peut pousser le perfectionnisme et la conscience professionnelle jusqu'à faire des recherches plus approfondies, mais là je n'en ai pas ressenti le besoin.

Vous avez tourné trois mois le rôle d'un gendarme dont l'obsession de trouver un assassin vire parfois au cauchemar. Vous êtes omniprésent dans toute la série. Sort-on indemne d'une telle aventure?

Oh, après, il faut partir en vacances! Je m'investis beaucoup dans le travail, peut-être trop parfois, mais d'une certaine façon c'est pour ne rien regretter et pour cela il faut tout essayer. Pour aller au bout d'une aventure, il

Dans *Les oubliées*, vous jouez le rôle d'un gendarme à la poursuite d'un tueur en série. Selon vous quel est le tueur en série qui a le plus marqué ces 50 dernières années?

Francis Heaulme. C'est à lui que je pense immédiatement, et on ne sait pas encore tout ce qu'il a pu faire. Cet homme, c'est une attitude, c'est une gueule, c'est quelqu'un à qui on n'arrive pas à faire décoincer des aveux, c'est un autre monde fermé, il donne l'impression d'un type complétement fêlé et à la fois ultra intelligent. Il développe une capacité à la sauvegarde tout en étant atteint d'une très grave pathologie. Il y a aussi Émile Louis et les disparues de l'Yonne... Enfin, on ne va pas tous les citer : ces gens-là sont des horreurs, évitons de leur faire trop de publicité...

Gamblin



faut tout tenter. Alors lorsqu'elle se termine, quelle qu'elle soit d'ailleurs, théâtrale ou cinématographique, même quand les choses se sont passées merveilleusement bien, je suis aussi heureux d'imaginer que quelque chose de nouveau va arriver. Je ne mets pas beaucoup de temps à refroidir la bestiole. C'est sûr que, dans ce cas précis, il s'agissait d'un personnage obsessionnel, enfermé sur lui-même, mais ce serait raconter des craques que de dire que j'ai mis deux mois à me sortir du rôle. Non. Je suis parti à la mer, sur l'eau et lorsque je suis sur l'eau, tout fout le camp en même temps que la terre disparaît.

Votre personnage de Christian Janvier est diamétralement opposé à celui de Léo que vous interprétez dans le film d'Isabelle Mergault. L'alternance des genres, c'est quelque chose qui vous plaît?

J'adore changer de genre, plus je change de genre, plus je suis heureux. C'est tout l'intérêt du boulot et j'ai envie de dire qu'on ne change jamais assez de genre! Et puis oui! Définitivement, oui! C'est un métier où l'on doit absolument changer de genre : on n'est pas là pour se rassurer. Oui! Passons de la télévision au théâtre, du théâtre à la musique, de la radio au cinéma au livre audio, tout ça c'est faire son métier d'acteur. Oui au film gai, non à l'identification d'un parcours, d'un chemin, d'une route, d'une famille!

Peut-il y avoir une suite des aventures policières du gendarme Christian Janvier?

Je ne veux pas me poser la question avant qu'il soit l'heure. On sait très bien que ça va dépendre de l'audience, de l'accroche. Ça dépendra aussi de la qualité du scénario, ensuite ça dépendra de l'inspiration de l'auteur : vous vous rendez compte de tout ce qui rentre en jeu avant que je donne une réponse...

Vous connaissez la fin de la série, donc le coupable. Pouvez-vous nous donner un indice?

(rires) Oh non! Je ne le ferais pas! Déjà que je trouve gonflé de faire une série de six épisodes avec une résolution finale au bout de ces 6x52 minutes... Cela demande aux gens un tout petit peu de patience alors je ne dirai rien pour qu'ils soient totalement récompensés de leur patience. Vous pourriez me torturer à la goutte d'eau, je ne parlerai pas! Aussi parce que je trouve que l'on dit tout le temps trop de chose sur tout avec une hyper communication et on gâche la fête de la découverte. Protégeons le secret des intrigues, elles sont parfois si fines que c'est de la dentelle... Laissons les gens manger la crêpe dans sa totalité, les trous avec!

Le réalisateur et scénariste Hervé Hadmar dit de vous que « vous rayonnez de sympathie, de chaleur humaine et qu'on a tout de suite envie de vous protéger ». Comme je suis d'accord avec lui, je voulais vous proposer mes services. Question protection, vous ne serez pas déçu : à 8 ans, j'ai obtenu ma ceinture jaune de judo... C'est vrai que j'ai besoin qu'on me protège. C'est un atout et une faiblesse... Enfin merci pour votre proposition, mais ça ira, car moi aussi, j'ai eu ma ceinture de jaune de judo lorsque j'étais jeune!

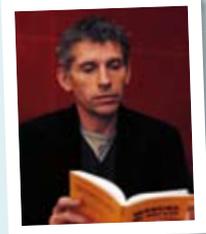
Préférences

- ☉ **Ton restaurant :** L'Entrepôt, 7, rue Francis de Pressensé dans le XIV^e. « J'aime y venir le matin, c'est calme ».
- ☉ **Ton théâtre :** Le théâtre de l'Atelier, « un endroit qui a une histoire magnifique, dirigé par des gens beaux au bon sens du terme... », et le théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées.
- ☉ **Ton livre :** *Olga ma vache*, de Roland Dubillard.
- ☉ **Ton lieu :** Le Pont des Arts.



Signes particuliers

Achète des vestes en velours pendant les soldes, mais non soldées
 ☉ A eu comme cadeau un *Manuel de survie*
 ☉ Parents commerçants en quincaillerie
 ☉ A appris à savoir dire non
 ☉ Comme beaucoup d'acteurs, a le syndrome de la peur de ne plus être aimé : « c'est une maladie,



dont je suis en train de me soigner » ☉ Ne sort jamais sans ses stylos, sa gomme, son sparadra « pour les ampoules », ses boules Quiès, son couteau suisse.

